

Première mention française du Gravelot pâtre *Charadrius pecuarius*

Le dimanche 26 mars 2000 après-midi, j'ai reçu un appel de mon ami naturaliste Rodolphe Balej. Il m'appelait des marais de Grée à Ancenis, Loire-Atlantique, avec son portable, car il venait de trouver, dans une bande de Petits Gravelots *Charadrius dubius*, un gravelot avec la poitrine orange... Pensant qu'il devait s'agir d'un Gravelot de Leschenault *C. leschenaultii* ou d'un Gravelot mongol *C. mongolus*, je lui demandai où il se trouvait exactement et un quart d'heure plus tard je l'avais rejoint.

L'oiseau s'était envolé à plusieurs reprises avec la vingtaine de Petits Gravelots qu'il accompagnait, mais il était de nouveau là, posé sur une zone de prairie à peine exondée en bordure du marais. L'ayant trouvé au télescope, je restai interloqué, tandis que R. Balej tournant les pages du « *Guide Ornitho* » que je venais de lui apporter dit d'une voix tremblante : « Ah ! Tiens, oui, ça

doit être ça... Gravelot pâtre ! ». Jetant un œil sur la planche qu'il me pointait du doigt, j'acquiesçai. Il s'agissait bel et bien d'un Gravelot pâtre *Charadrius pecuarius* adulte en plumage nuptial ! Ce jour-là, nous pûmes l'observer pendant environ une heure et demie, à une distance minimale de 15 mètres, et faire quelques photos témoins malgré des conditions d'éclairage plutôt moyennes. Au cours des jours qui suivirent, beaucoup d'autres ornithologues de la région et d'ailleurs purent observer ce surprenant et superbe limicole, toujours en compagnie de Petits Gravelots. Son départ eut d'ailleurs lieu en même temps que celui de ces derniers, le 2 avril 2000.

DESCRIPTION

Taille et allure. Gravelot un peu plus petit que le Petit Gravelot, plus compact et proportionnellement plus haut sur pattes.

Tête. Très caractéristique. Trait noir en avant de la calotte (brun moyen) descendant sur les yeux, se prolongeant en arrière pour se rejoindre sur la nuque. Lores noirs. Front et sourcil blancs légèrement teintés d'orangé. Reste de la tête blanc.

Parties supérieures. Brun moyen avec le centre des plumes du manteau et des scapulaires brun-noir. Poignet de l'aile brun-noir.

Parties inférieures. Blanchâtres. Poitrine lavée d'orangé avec des taches latérales brunâtres.

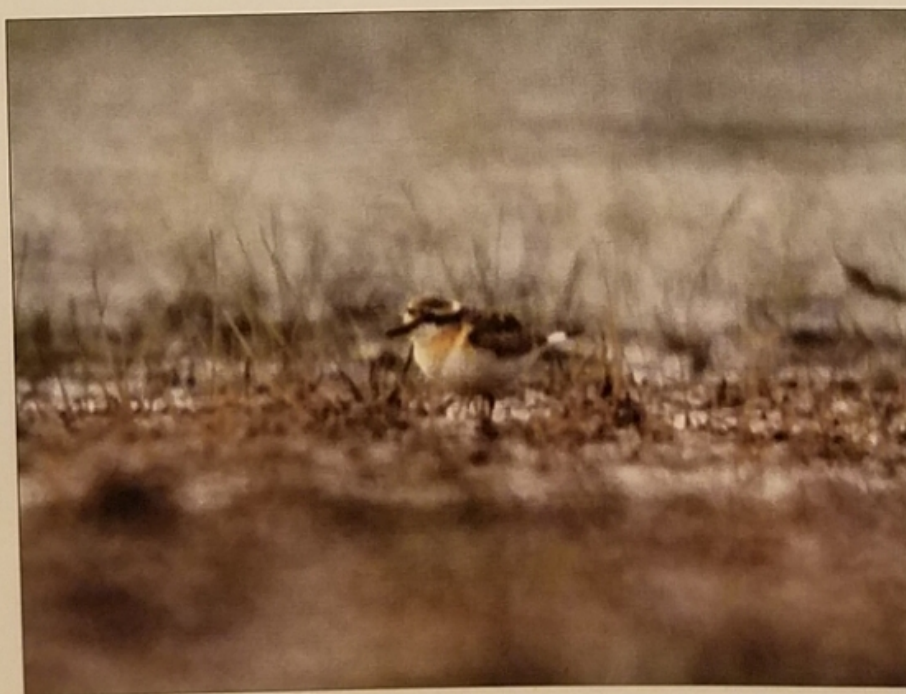
Parties nues. Bec noir. Pattes gris-brun.

Comportement. Se tenait toujours avec les Petits Gravelots, décollant avec eux, revenant avec eux. Se nourrissait et se déplaçait activement à la manière d'un Gravelot à collier interrompu *C. alexandrinus*. Restait tapis au sol au passage d'un rapace. À certains moments, l'oiseau pourchassait les Petits Gravelots (comportement typique de cette famille).

DISCUSSION

Répartition. Le Gravelot pâtre est une espèce sédentaire d'Afrique et de Madagascar, surtout répandue au sud du Sahara (del Hoyo *et al.* 1996). Dans ces régions, en fonction des saisons, des mouvements locaux sont possibles, principalement à la saison des pluies où l'espèce partirait à la recherche de contrées plus sèches (Benson *et al.* 1971 in Cramp & Simmons 1983). Dans le Paléarctique occidental, les seules populations connues se trouvent en Égypte. Là encore, des mouvements existent jusqu'en Israël vers l'est. En fait, cette espèce peut effectuer des déplacements plus longs, comme le montrent ces données provenant du sud-est du Maroc à 1 000 km environ de la zone de nidification la plus proche (Sénégal) : 4 individus du 19 janvier au 7 février 1990 au moins à Merzouga, un seul individu le 31 mars 1990 au même endroit (Anonyme 1991), un oiseau de 1^{er} hiver le 14 janvier 1991 encore à Merzouga (Anonyme 1992), un individu probablement de 1^{er} hiver le 1^{er} mars 1999 à 50 km au sud de Zagora (P. Yésou & M. South comm. pers.). Mais que dire de cette donnée européenne, d'une femelle collectée dans le sud de la Norvège le 14 mai 1913 ?

1. Gravelot pâtre *Charadrius pecuarius*, adulte nuptial, Ancenis, Loire-Atlantique, mars 2000 (Y. Trévoux). Adult Kittlitz's Plover, March 2000, western France.



Origine de l'oiseau. On peut s'interroger sur l'origine d'un Gravelot pâtre observé en Europe. L'hypothèse d'un individu échappé de captivité est peu vraisemblable : ce type d'oiseau (limicole) étant peu détenu car difficile à garder en captivité. En outre, les observations de terrain (distance de fuite, comportement grégaire, nourrissage normal, absence de bague) plaident en faveur d'un oiseau sauvage. On peut envisager une arrivée par bateau, compte tenu du trafic maritime important entre l'Afrique et la France, mais cette pratique est plutôt le fait d'oiseaux migrateurs égarés et épuisés...

Alors pourquoi pas, tout simplement, un déplacement très long ? Comme l'attestent les observations ci-dessus, le Gravelot pâtre migre au moins partiellement en Afrique. Pour l'inciter à se déplacer encore plus vers le nord, il lui faudrait un ou plusieurs vecteurs favorables. Nous savons que les différentes espèces de gravelots aiment se côtoyer en dehors de la période de nidification et voyagent souvent ensemble. En hiver, le Petit Gravelot fréquente en Afrique des territoires identiques à ceux du Gravelot pâtre. Il n'est donc pas impossible que, marginalement, un Gravelot pâtre puisse se laisser entraîner par un groupe de Petits Gravelots lors de la migration de printemps vers le nord. Par ailleurs, eu égard aux relevés

de Météo-France (M. Le Lann comm. pers.), des masses d'air provenant d'Afrique et entraînant des poussières sahariennes à haute altitude (3 000-4 000 m) ont atteint la Loire-Atlantique au cours des cinq jours ayant précédé l'arrivée du Gravelot pâtre aux marais de Grée. Ce phénomène se produit en moyenne une fois par an dans cette région, souvent en début d'année (il est plus fréquent dans le sud de la France). Ces deux constats étayaient l'hypothèse d'un déplacement naturel du Gravelot pâtre de Loire-Atlantique, déplacement effectué très probablement en compagnie de Petits Gravelots.

Cette observation a été acceptée par le Comité d'Homologation National et la Commission de l'Avifaune Française vient d'inscrire le Gravelot pâtre en catégorie A de la Liste des oiseaux de France (Le Maréchal *et al.* 2001).

Plus récemment, un Gravelot pâtre mâle adulte a été observé en Espagne aux lagunes de la Mancha (Toledo), du 12 au 17 mars 2001, encore dans les dates normales de migration du Petit Gravelot... (R. Gutiérrez *in litt.*)

REMERCIEMENTS

Un remerciement tout particulier et une pensée amicale au découvreur de cet oiseau, Rodolphe Balej, naturaliste chevronné. Merci à Jean-Yves Frémont pour les références bibliographiques, et à

Stéphane Dulau et à son épouse pour m'avoir transmis les informations de M. Le Lann (Météo-France).

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (1983). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 3. Oxford University Press, Oxford.
- ANONYME (1991). *European News, British Birds* 84 (6) : 226-236.
- ANONYME (1992). *European News, British Birds* 85 (1) : 6-16.
- DEL HOYO J., ELLIOT A. & SARGATAL J. (1996). *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 3. Lynx Edicions, Barcelone.
- LE MARÉCHAL P., DUBOIS P.J. & LA CAF (2001). En direct de la CAF. Décisions prises le 24 avril 2001 par la Commission de l'Avifaune Française. *Ornithos* 8-6 : 216-219.

SUMMARY

Kittlitz's Plover, a species new to France. On 26th March 2000, an adult Kittlitz's Plover *Charadrius pecuarius* in breeding plumage was found in Loire-Atlantique, western France. It was seen there until 2nd April. Accepted by the French Rarities Committee, this is the first record for France. Kittlitz's Plover has been added to category A of the French List of Birds.

Yves Trévoux
La Dabonnetière
44450 Le Pin



Complétez votre collection : achetez les anciens numéros d'Ornithos !

(Attention ! Certains numéros sont déjà épuisés. Merci de nous consulter.)



Renseignements, tarifs et commandes : LPO - Service Diffusion : tél. 05 46 82 12 66



l'avant
du corps
position/tête
nettement +
grand (proportionnel
à la chet lept G.

Marais de Grèce
Ancenis

29 Mars 2000

